

## La Sainte cène, ou repas du Seigneur, ou communion.

### 1. Le fond

Etymologiquement vient de « cena » qui veut dire « repas ».

La communion est un terme plutôt protestant, de 1Co 10:16, qui veut dire « être avec ».

Dans la tradition catholique c'est l'eucharistie qui vient du grec qui veut dire « rendre grâce », car Jésus a rendu grâce avant de manger la Pâques.

Dans le monde protestant, on n'est pas dans le domaine sacramental, alors qu'en doctrine catholique si. C'est-à-dire qu'il n'y a pas de grâce particulière attachée à la cène.

C'est plutôt un souvenir ; Christ est mort pour nos péchés et ressuscité.

Dans la Bible à proprement parlé, il n'y a pas de sacrement, mais il y a deux signes forts : le baptême et la cène.

Dans le NT il y a différents textes qui parlent de la cène :

Mat 26:17

Mar 14

Luc 22

Lorsque Jésus a pris ce repas avec Ses disciples, ce repas ne fut pas un repas ordinaire.

Luc 22 :15 « J'ai vivement désiré... cette Pâque avec vous »

Au moment du repas, nous sommes dans la Pâques Juive. Et c'est pour Lui la dernière sur cette terre. C'est le Seder Pessah qui a lieu dans toutes les familles juives de manière perpétuelle.

Lev 23:4

Ce repas nous rappelle la sortie d'Egypte :

Ex 12:14-suivants

Il y a une continuité entre l'AT et le NT : libération de l'esclavage d'Egypte / libération du péché

Il y a une grande solennité dans le repas de la Pâque juive, car on insiste sur la sainteté. Avant la Pâque, dans les 8 jours qui précèdent on purifie les maisons des impuretés et surtout du levain (symbole du péché) qui pourrait s'y trouver. Dans nos saintes cènes, la sainteté de l'Eternel doit présider.

En outre, la Pâque juive est remplie de symboles, et de lectures de Psaumes, des chants...

Le but essentiel de la Pâque, et donc de la cène, c'est de se rappeler. Cependant elle ne renouvelle aucunement le sacrifice de Christ, car il est mort une seule fois pour nos péchés.

Héb 9:25-28

Héb 10:12-18

Remarque personnelle de Dominique : Nous mangeons un morceau de pain et buvons à une coupe. Cela reflète le besoin d'une chose extérieure pour vivre.

### La transsubstantiation

Jésus va dire : « celui qui mange mon corps et boit mon sang a la vie éternelle ».

Jn 6:53-55

Basée sur ces versets de Jean, L'église catholique considère que le pain est vraiment changé en corps et le vin en sang : la transsubstantiation : Jésus est là présent vivant au moment de la communion.

Cette doctrine a été entérinée par le concile de Latran en 1215. Mais ce n'est pas le dogme de l'église primitive.

Lorsque Jésus a dit : « Ceci est mon corps, ceci est mon sang », il n'y a pas de verbe être en hébreu. Donc la véritable traduction serait « Ceci mon corps, ceci mon sang ».

### **La consubstantiation**

On retrouve cette doctrine dans l'église luthérienne. Par ses rites, elle ressemble étrangement à l'église catholique. L'officiant est habillé comme un prêtre.

Le pain reste du pain, le vin reste du vin, mais de façon mystérieuse le corps et le sang du Christ y sont physiquement présent. Voir L'institution chrétienne de Jean Calvin

### **Les sacramentaires**

C'est la position de réformateurs tels que Zwingli, des Mennonites. La sainte cène est un mémorial : le pain représente... le vin représente...

Textes de synthèse :

1Co 10 :16

Jn 6 :63

Ce n'est pas tant l'acte matériel qui importe, mais par la foi nous pouvons nous attendre à une bénédiction spirituelle.

## **2. La forme**

Un des textes lu généralement avant la sainte cène :

1Co 11 :23-34

Annoncer au verset 26 c'est annoncer ou témoigner. Ici il a plutôt un sens de proclamation.

### **Qui prend part à la sainte cène ?**

Dans nos milieux évangéliques, sont invités à prendre le repas du Seigneur les gens qui sont baptisés, par tradition, mais il n'est rien écrit de spécifique là-dessus.

Les églises protestantes de France ont admis à un synode que tout le monde pouvait prendre la cène.

Dans l'église catholique c'est ceux qui ont fait leur 1<sup>ere</sup> communion.

Ac 2 :37-suivants

A l'époque, il n'y avait pas de cours de baptême, et dès qu'une personne manifestait la foi elle pouvait être baptisée.

Scripturairement, il n'est pas écrit qu'il faut être baptisé pour prendre la cène, mais le texte d'Actes 2 pourrait le sous-entendre.

Nos habitudes d'église sont en ce sens qu'on souhaite que chacun professe sa foi par le baptême et donc puisse prendre la cène.

### **Les conditions à remplir.**

Se mettre en règle avec Dieu. Ne pas être en règle de manière délibérée et connue.

Dans nos usages évangéliques, il peut y avoir la discipline d'église avec l'interdiction de la cène. Mais le rôle d'un Pasteur est de reprendre avec douceur.

Quelle fréquence ?

Que dit la Parole de Dieu ? Chaque fois que vous vous réunissez.

Ceux qui le font une fois par mois par exemple le font pour ne pas tomber dans l'habitude, et cela donne peut être une plus grande solennité.

Chez les Mennonites, une fois par an les Pasteurs et Anciens lavent les pieds des fidèles pour se rappeler que Jésus a lavé les pieds des disciples.

### **Qui peut bénir le repas ?**

La question c'est : c'est quoi bénir le repas ? C'est prier comme Jésus a prié. Chez nous nous rendons grâce, donc tout le monde peut prier.

Dans les églises issues de la réforme il n'y a pas de clergé. Personne n'est consacré comme un prêtre. Les deux fonctions principales d'un Pasteur c'est conduire et instruire.

Pour la cène donc, toute personne « en état » de prendre le pain et le vin, peut le bénir.

1Co 11 commence par la tenue de la femme dans l'église, et est suivi de la sainte cène.

Bibliquement les diacres ET les diaconesses servaient aux tables. Il n'y a donc aucun empêchement à ce qu'une femme distribue la cène. Chacun à sa place dans la théocratie, c'est à dire le Royaume de Dieu.

### **Une coupe ou des gobelets ? Du vin ou du jus de raisin ?**

Traditionnellement on boit dans la coupe, et on boit du vin. L'alcool est désinfectant.

Nous prenons du jus de raisin, pour éviter que les gens qui ont eu des problèmes avec l'alcool ne soient tentés du fait de leur abstinence.

Un gobelet est une petite coupe diront certains.

Quand à ce qui concerne la transmission de microbes, il s'avère qu'essuyer le bord de la coupe avec un mouchoir en papier est la pire chose à faire d'un point de vue hygiène.

De même si nous « partageons » les microbes avec une seule coupe, celui qui rompt le pain avec ses mains y dépose également des microbes.

Prendre la coupe est un acte de foi. Certains ne veulent pas prendre le risque, mais la foi n'est elle pas une prise de risque ? La question se pose alors avec le vin. Si la foi pour une coupe, alors pourquoi pas la foi pour du vin ?

Remarque personnelle de Dominique : Il préfère la coupe.

Pourquoi le jus de raisin ?

Pour éviter que les ex-dépendants à l'alcool ne soient tentés.

### **Le pain sans levain**

Le repas de la Pâque est pris avec du pain sans levain, car le levain est symbole du péché. Cette tradition demeure dans les milieux messianiques.

A un moment de l'histoire, il y a eu une rupture très nette entre l'église et la synagogue. C'est aussi à ce moment qu'est venue la théologie du Juif déicide (qui a tué Dieu)

L'hostie, dans la tradition catholique est du pain non levé.

Là encore il s'agit de la tradition.

### **l'écriture enseigne t'elle que quelqu'un doit se priver de la cène s'il se sent coupable ou l'encourage t'elle à régler son problème avec Dieu et prendre la cène ?**

La grâce est permanente, il est toujours temps de se mettre en règle avec Dieu.

Par exemple une personne qui n'est pas en paix avec un frère, peut le faire avant la cène, ou après le culte si elle ne peut pas le faire avant la cène, mais cela ne doit pas l'empêcher de la prendre.

**Doit-on s'interdire soi-même la cène si on a des frères vivant dans le désordre qui la prennent ?**

Tout d'abord lorsqu'on sait qu'un frère ou une sœur vit dans le désordre, il est de notre responsabilité d'aller le voir.

**Le pain et le vin sont des symboles, mais n'est-ce pas réducteur, des personnes ont été guéries en prenant la cène par exemple...**

Si on vit des moments fraternels intenses, notre Père céleste se réjouit de nous voir ensemble et il y a une grâce particulière liée au repas fraternel de la cène.

1Co 10 :16-17

En conclusion, il y a la forme, mais n'oublions pas le fond : ne prenons pas indignement la coupe et le pain.

Et, faut il le rappeler, le repas est un repas communautaire : nous partageons le pain et la coupe entre frères et sœurs dans l'amour de Jésus, et cela est plus important que la forme.

1Co 11:29

Joël donne un exemple d'un repas fraternel hors de l'église locale, où ils ont pris ensemble le repas du Seigneur.

Enfin, rappelons-nous que le Seigneur est mort et ressuscité pour que nous ayons la vie, et que nous entrions dans une vie de victoire.